

Arts

et SOCIÉTÉ



VALLY ZELENA, une dame d'origine russe âgée de 77 ans, est l'auteur de «L'autre moitié de l'orange».

Un récit simple et passionnant

Souvenirs du grand amour

CHICOUTIMI (DP) - «L'autre moitié de l'orange» est un récit très bien écrit, qui se lit d'un trait. Il s'agit d'une histoire d'amour vécue, et le titre fait référence à cette croyance qui veut que le Créateur ait donné à chaque homme et à chaque femme, à sa naissance, la moitié d'une orange. Quand on trouve celui ou celle qui possède l'autre moitié de la même orange, c'est le grand amour, la passion qui ne s'éteint jamais.

Vally Zéléna raconte donc, d'une manière simple mais détaillée, comment elle a fait la connaissance, à Paris en 1937, de Laurin, le chanteur des Lecuona's Cuban Boys, un orchestre qui connaissait un certain succès avec des chansons en espagnol. Ils ont tous deux 22 ans et tombent amou-

reux au premier coup d'oeil.

Mais Vally est mariée à un homme plus vieux qu'elle, pour lequel elle éprouve de l'affection mais pas de véritable amour. Comme Laurin est très croyant, ils s'aiment pendant deux ans de façon platonique.

En même temps que le développement de leur amour, l'auteure raconte les différentes péripéties de leur carrière: comme elle est aussi musicienne, elle est devenue la chanteuse du groupe et fait partie de tous les spectacles. Quant à Laurin, il travaille fort pour se faire un nom comme interprète de musique classique.

Puis la guerre éclate: Laurin repart aux Etats-Unis, le mari de Vally est mobilisé, et celle-ci va le rejoindre à Berlin, où quelque temps plus

tard, Laurin se retrouve également. A partir de ce moment, le récit est une longue suite de retrouvailles et de séparations entre Vally et Laurin. Alors qu'il approche les 45 ans, la santé de celui-ci se détériore, il subit de nombreux examens médicaux, sans donner de détails à son amie. Finalement, il part pour les Etats-Unis, afin d'y donner une tournée de concerts: il meurt peu après, ils ne se reverront plus.

Bien qu'il soit centré sur cette passion, le récit est aussi très riche sur le plan des détails, et pour cette raison, tout à fait intéressant. On éprouve vite de la sympathie pour cette femme, et surtout pour la jeune fille qu'elle a été: vibrante, pleine d'espoir, belle et audacieuse. Le rythme est vivant, le style simple et le français bien maîtrisé.

«L'autre moitié de l'orange»

Le fruit d'une rencontre

par Denise Pelletier

CHICOUTIMI (DP) - Cette semaine, les éditions JCL mettaient sur le marché leur centième parution: «L'autre moitié de l'orange», un livre de souvenirs écrit par Vally Zéléna. L'auteure, une dame de 77 ans qui habite Sainte-Foy, est née en Russie et a passé une grande partie de sa vie en France, où elle a été pilote d'avion.

Dans son livre, elle raconte

la grande passion de sa vie, celle qu'elle a partagée avec Laurin, membre d'un groupe de musiciens cubains qui travaillait à Paris, et qui a duré 24 ans, jusqu'à la mort de celui-ci.

Pourquoi le livre se retrouve-t-il chez JCL? Denise Martineau, de la maison d'édition, raconte. «Nous avons rencontré Vally Zéléna l'automne dernier à Sainte-Foy, au lancement du livre d'une de nos auteures, Lise Vekeman. Celle-ci, une amie de Mme Zéléna, l'avait invitée au lancement. Elle a commencé à nous raconter son histoire, nous a signalé qu'elle avait décidé de l'écrire après l'incendie qui avait détruit son appartement, et nous a même appris que son manuscrit était déjà prêt.»

«Nous avons lu le manuscrit et pris très vite la décision de le publier, poursuit Denise Martineau. Comme cela allait plutôt mal pour nous avec cette histoire de plagiat et de poursuite, nous avons décidé de repousser nos autres publications pour travailler sur cette belle histoire d'amour qui nous remonterait le moral.»

L'histoire de cette dame intéressera peut-être le public. Un article de deux pages lui a été consacré dans le numéro le plus récent du magazine L'Actualité et plusieurs médias électroniques sont intéressés à faire des interviews avec Vally Zéléna. De plus, un producteur québécois a déjà

fait une offre d'achat des droits pour faire un film à partir du livre.

«C'est une personne charmante, et très dynamique, dit Denise Martineau. Elle a peut-être semblé nostalgique, un peu triste même à la journaliste (Dominique Desmers) qui l'a interviewée pour l'Actualité, parce qu'elle évoquait des souvenirs pénibles. Mais elle n'est pas toujours comme cela: photographe de son métier, elle expose encore régulièrement, elle fait de la natation, c'est une femme très active et qui a beaucoup de choses à raconter.» D'ailleurs, elle prévoit d'écrire un deuxième livre, qui porterait cette fois sur son enfance en Russie, pendant la Révolution bolchévique.

Autres projets

Les prochaines publications de JCL seront l'Almanach du Saguenay-Lac-Saint-Jean, qui devrait paraître au mois de mai, et «La nuit qui changea ma vie», témoignage d'une jeune femme ayant été victime d'agression sexuelle.

Mentionnons que c'est en octobre prochain seulement que sera entendu l'appel logé par les éditeurs JCL contre le jugement lui imposant de verser 52000\$ en dommages intérêts aux éditions de Mortagne pour une affaire de plagiat. «Nous ne perdons pas espoir, conclut Denise Martineau, ajoutant que le comité de soutien récemment mis sur pied les aidera à défrayer les coûts de cette affaire.

L'autre moitié de l'Orange

Vally Zéléna

L'autre moitié de l'Orange

L'AUTRE MOITIE DE L'ORANGE... est le centième livre publié par les éditions JCL.

«Ys III»

Le jeune et vaillant Adol Christine nous revient

Dès les premières images, on saisit tout de suite la double filiation du jeu «Ys III» pour Genesis: il est le descendant direct de «Wanderers from Ys», dont il existe une version pour le Sega 8-bits et une pour le lecteur de disque compact du Turbo Grafx. On y retrouve en effet le même



Denise Pelletier

héros, le jeune et vaillant Adol Christine, et ses amis, Dogi, Elena et Chester. L'autre filiation en est une de style, celui de la série Zelda pour Nintendo: une quête qui combine la solution de problèmes, la recherche de personnes et d'objets, et les combats actifs contre différents ennemis.

Vous incarnez donc le jeune Adol, de passage dans la ville natale de votre ami Dogi, Sarina. Vous apprenez que Grady, le maire de la ville, est disparu dans la mine de charbon voisine, et que des forces maléfiques causent de grands ennuis aux habitants de la ville. A la demande de Dogi, vous entreprenez donc une vaste quête qui vous entraînera dans la mine, dans les entrailles d'un volcan et sur

une montagne balayée par les vents, jusqu'à l'affrontement final avec le méchant Demonius.

Vous devrez vous procurer l'habituelle panoplie d'armes, d'armures et d'herbes magiques, en les achetant dans les villes, en les dénichant dans des chambres secrètes ou en combattant certains personnages. Notamment une série de bagues aux pouvoirs magiques que vous pourrez utiliser dans les combats pour obtenir augmenter la puissance de votre arme ou de votre armure. Vous devrez aussi trouver plusieurs statues dissimulées en différents endroits, essentielles à la réussite de votre entreprise.

Nombreux ennemis

Quant aux ennemis que vous devrez affronter, ils sont extrêmement nombreux et variés: serpents, dragons, insectes, oiseaux, magiciens, démons se sont donné le mot pour venir à bout de votre courage. Les combats sont en direct, il s'agit tout simplement de frapper l'ennemi avec votre arme et d'échapper à ses coups. Il n'y a donc pas de tableaux spéciaux pour les combats, comme dans ces jeux de rôle où il faut choisir le combattant, puis l'arme et ensuite surveiller les pertes et les gains en points de vie.

Mais vous pouvez tout de même surveiller votre progression à l'écran, où sont indiqués en permanence vos points de vie, votre expérience, l'état de vos bagues magiques et le nombre de pièces d'or que vous possédez. Vous pouvez aussi consulter un écran spécial définissant votre statut. Sur un autre écran, vous pouvez commander l'utilisation des armes et des objets qui sont en votre possession. De plus, au bas de l'écran, une double jauge vous permet de comparer votre force à celle de l'ennemi que vous affrontez.

C'est un jeu fort agréable, même s'il n'offre rien de particulièrement original par rapport à la série Zelda. Mais il a au moins le mérite d'être un des premiers de ce genre à être publié pour la console Genesis.

Agréable

La qualité graphique m'a semblé excellente, toute l'action se déroulant dans un cadre doré surmonté d'une pierre qui s'allume chaque fois que vous êtes touché. L'effet trois dimensions est fort séduisant, et les couleurs bien contrastées. De plus, la musique est agréable et très variée, avec

des thèmes différents correspondant aux différentes étapes du jeu. Enfin, un autre bon point en sa faveur: on peut sauvegarder la partie à tout moment, ou presque, on n'a donc pas besoin de retourner à la ville chaque fois que l'on veut conserver ses acquis.

Côté négatif, outre le manque d'originalité, je signalerais la pauvreté du manuel d'instructions: 20 petites pages, toutes en anglais, d'ailleurs, dans lesquelles vous ne trouverez à peu près rien sur le fonctionnement du jeu: il faudra découvrir vous-même comment utiliser les écrans secondaires, comment augmenter votre puissance, et quel est votre but à chaque étape. Cependant, dans le numéro d'avril de la revue Video Games & Computer Entertainment, vous trouverez la première partie d'un article consacré à Ys III, avec photos et explications sur la conduite du jeu, ce qui pourra grandement vous aider si vous décidez d'entreprendre cette quête.

Dernier détail: il paraît que la réussite du jeu demande une vingtaine d'heures, ce qui n'est pas beaucoup comparé à la centaine d'heures qu'il faut consacrer à Final Fantasy, par exemple. Cela pourra satisfaire les impatientes qui n'aiment pas s'attarder sur un jeu, mais semblera peut-être un défi trop mince aux vrais mordus.



YS III... pour console Genesis. (Photo Jeannot Lévesque)

Points accordés à Ys III, (par Renovation, pour Genesis), sur un maximum de 5:

- Images et son: 4
- Contrôle du jeu: 4
- Difficulté: 3,5
- Note générale: 4
- Jeu prêté par la boutique Compucentre de Chicoutimi.

Mois culturel d'Alma

La 3e édition démarre demain

ALMA (PET)— La troisième édition du mois culturel du cégep d'Alma débutera, demain, par le spectacle de danse de Jo Lechay, présenté en collaboration avec la galerie Langage Plus, mais à la salle La Tourelle. Il s'agit du spectacle présenté, hier, à Espace Virtuel de Chicoutimi.

Jusqu'au 30 avril, suivront une vingtaine d'activités différentes, dont certaines présentées à deux ou trois reprises. L'organisation s'employait cette semaine à terminer la programmation. Il y a quelques jours, avant le début officiel du mois, le département de musique a réalisé et présenté l'opéra Hansel et Gretel. Cette présentation avait été avancée pour permettre à l'un des artistes, aussi membre du groupe rock «heavy metal» Trône de représenter le cégep d'Alma à la finale régionale Est du Québec, hier et aujourd'hui, à Rivière-du-Loup.

Assez semblable à celle de 91, la programmation 92 du mois culturel s'oriente davantage vers les arts et la culture et délaisse les activités générales, d'indiquer le coordonnateur Robin Gervais. Le mois culturel s'ouvre à toute la population, car on vise d'abord la diffusion, mentionnent les organisateurs. Dans un but d'éducation, le mois comporte deux dimensions, celle de

promouvoir des réalisations étudiantes et celle de montrer un volet professionnel.

Au nombre des activités, on note, le mercredi 1er avril, la présentation, en collaboration avec le Centre de solidarité internationale d'Alma, par le Théâtre Parminou, de la pièce «Du Yukon au Yukatan», portant sur le libre-échange Canada—Etats-Unis—Mexique.

Les 9, 10 et 11, l'atelier de théâtre du cégep présentera «A qui le p'tit coeur après 9 h et demie?» Les 14 et 15 auront lieu deux spectacles de l'atelier de danse du cégep. D'autres activités sont prévues les 17, 18 et 19; le vendredi 6, une conférence de presse fera connaître d'autres événements qu'on dit d'importance, pour la fin de semaine de Pâques.

Les 21 et 22 aura lieu un festival des films scientifiques; il présentera les quatre grands gagnants du Festival international des films scientifiques présenté en novembre 91, à Montréal. Les deux grands prix sont des films français et les deux autres ont été traduits dans cette langue, explique le responsable Normand Simard.

Le 28 avril, on présentera une conférence de démystification du Nouvel âge, donnée par le Centre d'information sur les nouvelles religions; le conférencier sera Yvon Théroux, auteur et professeur de

sciences religieuses. Il s'agit de comprendre le phénomène, non pas de le juger, d'indiquer Lucie Lavoie du service d'animation pastorale du cégep, qui présente l'activité en collaboration avec la zone pastorale de l'Est-du-lac.

Le lendemain, on remettra les bourses aux étudiants et étudiantes.

Des étudiants donneront des spectacles de musique les 27, 28 et 29 avril. Le 30, le cégepien Yves Larouche donnera un spectacle underground. Egalement, la semaine du 13 avril, diverses activités de promotion de la musique se tiendront à la salle La Tisanière.

A cela s'ajoutent des activités touchant la photo, un concours du meilleur lecteur-lectrice (avec le Salon du livre et autres cégeps), un festival de la chanson française d'ici et une exposition d'arts plastiques à la galerie Passages.

Responsable de la gestion technique, Eugène Bilodeau souligne le travail du groupe de techniques de sonorisation dont est responsable Clément Thériault, l'apport technique de Jean-Marc Bourdages, et celui de Réal Simard du département de musique, ainsi que des départements de sciences humaines, techniques administratives, lettres et langues et arts plastiques.



SPECTACLE— Le département de musique a présenté l'opéra Hansel et Gretel. Dans l'ordre habituel: René Voyer, Nancy Tremblay et Johanne Savard.

(Photo Steve Tremblay)

Un projet remanié pourrait se concrétiser

par Denise Pelletier

CHICOUTIMI (DP) - Alain Laroche et Jocelyn Maltais tiennent bon: le projet «événement ouananiche», en marche depuis trois ans, pourrait se réaliser l'hiver prochain, selon eux. Pour en stimuler la réalisation, ils présentent actuellement à Espace Virtuel une exposition qui comprend à la fois un exposé détaillé de l'état actuel du projet et des créations illustrant la participation des 60 municipalités du Saguenay-Lac-Saint-Jean à celui-ci.

En 1989, le gouvernement québécois décréait que la ouananiche serait désormais l'emblème animalier de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Alain Laroche et Jocelyn Maltais, deux professeurs au Cégep d'Alma connus pour leur participation à de nombreuses interventions et installations à caractère social et écologique, ont alors pensé qu'une grande célébration à l'échelle de toute la région devrait souligner ce fait. Il fallait mobiliser les énergies de multiples personnes et organismes sur tout le territoire régional afin de stimuler la fierté et le sentiment d'appartenance.

Les deux artistes, membres du groupe Interaction Qui, ont donc commencé à travailler sur «événement ouananiche». Ils ont proposé une première version du projet: il s'agissait d'allumer simultanément, dans chacune des 60 municipalités, une série de feux dessinant une immense ouananiche sur l'ensemble de la région. Ces feux seraient détectés par le satellite Lansats lors de son passage, de sorte que la ouananiche s'inscrirait dans les données graphiques des ordinateurs.

Le projet aurait coûté cependant très cher: «Au moins un million, estime Alain Laroche, sans compter que sa réalisation posait une multitude de problèmes techniques et de

sécurité», de sorte que sa réalisation semblait très improbable. Mais les deux artistes ont tenu bon et remanié le projet afin de le rendre moins cher et plus accessible.

Ainsi que le montrent les panneaux affichés à Espace Virtuel, ils ont imaginé de remplacer les feux de bois par des traces de feux. Plus précisément, chaque municipalité participante dessinerait une image reliée à son histoire ou à ses caractéristiques à l'aide de foin et de paille, selon la technique du pochoir. Le tout serait ensuite brûlé. Il faudrait réaliser cela l'hiver, de façon à ce que les résidus calcinés des feux fassent contraste avec la neige.

Par télédétection

Chacun de ces dessins serait placé en un point précis de chaque municipalité, de façon à ce que l'ensemble de ces points, vu d'en haut, ait la forme d'une immense ouananiche de 140 kilomètres de longueur, de Saint-Thomas Didyme à Laterrière et de 50 kilomètres de largeur, de Desbiens à Péribonka. La tête de la ouananiche se retrouverait à Normandin et la queue à La Baie. «Ce serait beaucoup moins cher ainsi, estime Alain Laroche, peut-être 5000 \$ par municipalité participante, et peut-être moins si le projet stimule la participation bénévole.»

Les données captées par télédétection pourraient ensuite être traitées par divers logiciels graphiques afin de produire des images qui demeureraient comme témoins de l'événement.

Enfin, pour compléter le tout, chaque municipalité recevrait un monument commémoratif, dont on peut voir la matrice à l'entrée du centre socio-culturel. Deux plaques convexes de béton-fibre, posées l'une contre l'autre dans une immense cadre de métal: sur une face, en relief, la liste

des villes du Saguenay, et sur l'autre, celle des villes du Lac-Saint-Jean. Chacune des deux listes est disposée de façon à dessiner la forme d'une ouananiche.

Ce projet, dans lequel une

vingtaine d'organismes, de ministères et de comités ont déjà mis des énergies, est donc perçu comme un événement artistique, culturel et social, comme une grande fête de l'identité et de la solidarité

régionales. Mais sera-t-il enfin réalisé? «Nous sommes plutôt confiants», affirment Laroche et Maltais, qui comptent présenter l'exposition à travers la région afin de sensibiliser la population à son importance.

Exposition «Aonanch»

Une cloche par municipalité

par Denise Pelletier

CHICOUTIMI (DP) - En marge de leur projet «événement ouananiche», Alain Laroche et Jocelyn Maltais proposent, à Espace Virtuel, une installation comprenant plusieurs éléments. Le plus imposant est certes la série de 60 «clochers» fabriqués en carton de couleur métallique, alignés dans la salle de façon à évoquer la forme d'une ouananiche.

À chacun de ces clochers est suspendue une cloche représentant une des 60 municipalités de la région. «Ces cloches ont été réalisées par diverses personnes, étudiants en arts

plastiques, enfants, ouvriers», explique Alain Laroche. On a fait ressortir un élément caractérisant la municipalité, par exemple les oiseaux pour représenter Saint-Fulgence, des petits personnages de papier symbolisant la descente des femmes à Ste-Rose-du-Nord, et une cloche a été «bricolée» à partir de cet élément.

La signification des symboles n'étant pas évidente, le visiteur peut se renseigner grâce à une borne interactive, autrement dit à un jeu questionnaire sur écran. Soixante questions lui sont posées, chacune correspondant à une municipalité. Sur l'écran, il y

a une image aérienne de la région: après chaque question, un point correspondant à l'emplacement de la municipalité s'allume à l'écran, clignotant si la réponse est bonne, stable si la réponse n'est pas bonne.

À la fin du jeu, l'ensemble des points allumés prend la forme... d'une ouananiche, bien sûr.

L'exposition est complétée par des panneaux résumant l'étude de faisabilité et l'état actuel du projet, et, à l'extérieur de la salle, par la matrice de l'éventuel monument commémoratif que recevrait chaque municipalité après la réalisation de l'événement.



JOCELYN MALTAIS ET ALAIN LAROCHE... posent devant quelques cloches de l'exposition «Aonanch», qu'ils présentent à Espace Virtuel.

(Photo Sylvain Dufour)



REJEAN GAUTHIER... assume la présidence de la troupe du Mic-Mac de Roberval.

(Photo Steve Tremblay)

Le Mic-Mac a besoin de 50 000 \$

ROBERVAL (RT) - Après plusieurs demandes infructueuses, la troupe de théâtre Mic-Mac de Roberval s'adressera très prochainement au ministère des Affaires culturelles afin d'obtenir une aide financière importante qui lui permettrait d'améliorer ce qu'elle fait.

«L'an dernier, le ministère avait refusé notre demande, prétextant que nous n'étions pas une troupe de théâtre professionnelle et que notre démarche artistique n'était pas très claire. On nous reprochait de monter une seule pièce par année et qu'on n'avait pas une grande programmation. Sauf qu'on leur a dit comment pouvait-on offrir plus d'une pièce si on n'a pas les fonds nécessaires pour les produire? Qu'on nous donne plus d'argent et on en fera plus, c'est de cause à

effet, un peu comme le principe de la saucisse à hot-dog où plus de gens en mangent parce qu'elle est plus fraîche et elle est plus fraîche parce que plus de gens en mangent», souligne Réjean Gauthier qui agit comme président du Mic-Mac, une troupe qui fête cette année son 26e anniversaire d'existence.

Réjean Gauthier soutient d'autre part que le Mic-Mac n'est peut-être pas une troupe professionnelle mais qu'elle n'est pas non plus amateur. «Nous sommes une troupe de théâtre, point. On se dit professionnel quand on peut se payer du monde. Mais pour en payer, il faut avoir de l'argent. Nous, ce qu'on demande au ministère des Affaires culturelles, c'est de nous octroyer 50 000 \$. Nous ferons l'embauche d'un permanent qui, lui, verra à l'animation de notre

nouvelle salle, assurera un suivi à nos dossiers et s'occupera à développer une programmation culturelle», ajoute-t-il.

Le théâtre Mic-Mac, contrairement aux autres troupes surtout du Saguenay, ne reçoit guère d'aide financière du ministère. «Il y a douze ans, on avait reçu de 400 à 500 \$. C'est tout. On se demande bien pourquoi le Mic-Mac ne se voit pas aussi subventionné que les troupes saguenéennes, on ne le comprend pas. On nous a dit que les troupes du lac étaient moins performantes que celles du Saguenay. Je ne peux pas te l'expliquer. Voulait-on parler de quantité de spectacles ou de qualité. Ce que je sais, cependant, c'est qu'on recommence le processus de demandes», de dire Gauthier.

Depuis jeudi dernier, le

Mic-Mac présente «Les Muses orphelines» à son théâtre de la rue Ménard. «On tient une campagne de financement qui nous rapporte environ 10 000 \$, ce qui nous permet de produire une pièce par année. La Ville de Roberval nous apporte un appui incroyable et la prise de position du maire Guy Laroche devrait nous aider auprès du ministère des Affaires culturelles. Cette nouvelle salle n'est pas un luxe mais un besoin, car on a déménagé 23 fois en 26 ans. Si on déménage encore une fois, je prends ma retraite. Cette salle-là, on veut en faire un lieu de diffusion régionale. Il suffit que le ministère nous en donne la possibilité», de conclure Réjean Gauthier en espérant une réponse positive du gouvernement dans les prochaines semaines.

Juste pour rire

Pas de finale régionale cette année

ALMA (PET)— Il n'y aura pas, cette année, de finale régionale Juste pour rire au Saguenay—Lac-Saint-Jean.

L'organisation du festival en a pris la décision il y a quelques semaines: «Nous avons dû trancher en janvier et nous avons été très clairs avec les organisateurs, à l'université», explique Nicole Lizotte, direc-

trice administrative au volet formation. Elle explique que rien n'était signé non plus avec le gérant du bar Elliot d'Alma (voir autre texte).

Elle ajoute que ce n'est que tardivement que s'est bouclée l'entente avec le commanditaire pour le Québec: «Le projet des auditions s'est passablement transformé depuis sep-

tembre...» Finalement, on couvrira neuf régions, dont quatre hors du Québec. L'organisation projetait initialement de s'associer à sept cégeps et sept universités.

Egalement, avec les budgets disponibles, il fallait limiter le nombre de régions participantes, de sorte que l'Université du Québec à Chicoutimi (la

région) est au nombre des endroits où on ne tient pas d'auditions en 92, dit-elle, parlant d'une question de circonstances.

Il se révélait impossible d'obtenir la salle visée à l'UQAC et on disposait de trop peu de temps pour organiser une solution alternative. Il a donc été impossible de retenir

Chicoutimi.

«Nous n'avons absolument pas enlevé la région de nos projets; on y rencontre de nombreux talents...», assure Mme Lizotte. Outre l'UQAC, on a donc «laissé tomber» entre autres, Hull, le cégep Montmorency de Laval et la Beauce, rapporte Mme Lizotte.

La région négligée

Grande déception au Lac-Saint-Jean

ALMA (PET)— La décision du Festival Juste pour rire de ne pastenir de finale régionale au Saguenay—Lac-Saint-Jean en 92 et le contexte dans lequel elle a été prise soulèvent des déceptions au Lac-Saint-Jean.

Gérant du bar Elliot d'Alma, qui avait organisé les Samedis fous, André Girard est déçu pour les candidats qui sont ressortis de son concours: «Marc Boilard, de Juste pour rire, m'avait certifié avant les Fêtes que mes trois finalistes auraient un accès direct à la finale régionale, sans autre audition.»

Girard n'a su que cette semaine qu'il n'y aurait pas de finale régionale: «Pour une grosse organisation, ils ont manqué un peu de professionnalisme. L'organisation ne m'a jamais avisé pour dire qu'il n'y en aurait pas!»

Simard renonce

Cela amène l'humoriste Michel Simard de La Doré, gagnant du premier prix des Samedis fous, à renoncer. Il ne veut pas se déplacer ailleurs pour participer à une finale régionale, même si cette possibilité existe. Sa décision était presque définitive, mercredi.

En entrevue le 25 mars, Simard n'avait plus que trois jours pour s'inscrire par exemple à Québec, à l'Université Laval. Les deux autres positions (Samedis fous) avaient été remportées respectivement par Mario L'Heureux d'Alma,

et le duo chicoutimien Michel Démoreige—Hugo Gauthier.

Déçu, Simard n'est pas tendre à l'endroit de Juste pour rire: «C'est négliger une région. D'ailleurs, le milieu des artistes semi-professionnels que je côtoie, à Québec, n'apprécie pas vraiment que les finales régionales se tiennent maintenant dans des universités.» Il ne croit pas au succès de la formule: «On semble vouloir sélectionner un genre d'élite; nous on va continuer à se produire dans des clubs; c'est de là que proviennent la plupart des humoristes qui font carrière.»

Directrice administrative au volet formation, Nicole Lizotte parle par contre d'une participation accrue et intéressante, souvent jusqu'à 15 à 20 candidats.

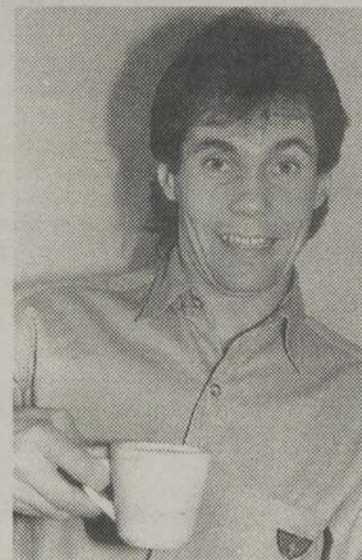
Simard estime que la nou-

velle formule réduit la participation de gens de l'extérieur de l'université, mais qui ont du potentiel. Mme Lizotte admet qu'en ce qui concerne le grand public, les développements survenus autour de la finale de la région ont été peu diffusés hors de l'université: «Au niveau du grand public, je ne crois pas que quoi que ce fut fait». Elle invoque les imprévus survenus dans le cas de Chicoutimi. Elle admet que l'organisation a été un peu dépassée par les événements et qu'il aurait fallu diffuser l'information à l'échelle de la région.

Même si Juste pour rire ne s'adresse pas, par les universités, exclusivement aux gens qui y évoluent, Mme Lizotte rappelle qu'on vise particulièrement cette clientèle pour avoir du sang neuf: «Notre

expérience passée nous a révélé que ce sont, entre 80 et 90 pour cent, les mêmes candidats qui se présentaient aux auditions régionales, d'une année à l'autre. Nous espérons aussi toucher un contenu de plus grande qualité.»

Pour l'an prochain, on vise au moins trois finales régionales supplémentaires.



Michel Simard (Photo Steeve Tremblay)

Si vous êtes membre du CLUB Multi-points voici votre code pour aujourd'hui...

23667761

Sinon... Appelez 1-800-563-8688
CLUB Multi-points et Multi-points sont des marques déposées de Le Groupe Vidéotron ltée.

Les Etoiles de l'Opéra de Kiev

Billers en vente dès lundi 9h00

Auditorium d'Alma

LUNDI
27 avril à 20h00
ADM.: 29\$ — 27\$

BILLETTS DISPONIBLES:
Auditorium - Tabagie
Gai-Lon-La - Plaza
- Pharmacie Brunet

AUDITORIUM DUFOR

MERCREDI
29 avril à 20h00
ADM.: 29.50\$ — 27.50\$

RESERVATECH
549-3910

Conférence inédite avec documentation

Dossier OVNI 1992

Richard Glenn rencontre **M. Christian Page**

Endroit: Hôtel Le Montagnais
Date: Dimanche le 29 mars
Heure: 19h00

Une production de jeunes de Saint-Félix

«Le Petit Prince» s'arrêtera à Chicoutimi

par Denise Pelletier

CHICOUTIMI (DP) - Dimanche prochain, le Petit Prince sera sur la scène de l'auditorium Dufour. Il s'agit bien de celui de Saint-Exupéry, qui se présentera sous les traits d'une marionnette manipulée par le jeune Michel Waltzing.

Cette présentation est une production de l'Atelier de marionnettes de Saint-Félix d'Otis, qui regroupe des jeunes du primaire sous la direction de Richard Bouchard. Il y a plus de dix ans que celui-ci et son équipe travaillent auprès des jeunes de Saint-Félix dans le cadre des activités parascolaires. On se souviendra que l'une de leurs productions les plus importantes fut «La mer ensorcelée», qui a été jouée à maintes reprises dans la région et à l'extérieur.

«Depuis quelques années, explique Richard Bouchard, je travaille «Le Petit Prince» avec les jeunes, car c'est un texte auquel ils se montrent très sensibles.» L'an passé, le spectacle avait déjà été monté et joué à sept reprises dans les écoles.

Cette fois, on a décidé de faire les choses en grand et de structurer le spectacle afin de le présenter dans une grande salle. Le texte a été adapté par Richard Bouchard, qui a travaillé à la mise en scène avec l'aide de Réjean Arsenault.

Six jeunes de six à 12 ans de Saint-Félix d'Otis ont été recrutés pour manipuler les marionnettes à marotte et à tige qui représentent la fleur (Vanessa Claveau), la rose (Marie-Claude Tremblay), le serpent (Elisa Pineault), le renard (Marie-Michèle Dugas) et le Petit Prince, de même que l'allumeur de réverbères et le géographe, manipulés par le même enfant (Miguel Claveau). Le géographe est un nouveau personnage qui a été ajouté pour les besoins de la mise en scène.

Récupération

Ces marionnettes ont été confectionnées au cours de l'an dernier par les enfants eux-mêmes, entièrement à partir de matériaux de récupération tels que bouteilles de plastique, bouts de tissu, morceaux de bois et autres.

On a également produit une bande sonore, ce qui permettra d'entendre clairement les propos de chaque personnage: chaque enfant a enregistré le texte de la marionnette qu'il doit manipuler. Quant à Richard Bouchard, il incarne l'aviateur, seul personnage qui n'est pas une marionnette et dont la voix ne sera pas enregistrée.

Enfin, pour les décors, «le coût est très modeste, explique Richard Bouchard, mais nous avons fait preuve d'une cer-

taine ingéniosité». Les effets visuels reposent beaucoup sur les éclairages, des rétroprojecteurs permettant de donner l'illusion du mouvement. L'avion échoué dans le désert sera tronqué, mais rien n'y paraîtra, assure le metteur en scène, précisant que le spectacle s'adresse autant aux adultes qu'aux enfants.

La représentation sera donnée le dimanche 5 avril à l'auditorium Dufour à 14 heures. On songe également à présenter «Le Petit Prince» ailleurs et à d'autres moments: «C'est un spectacle que nous aimerions garder vivant et montrer en beaucoup d'endroits, car il est bien au point et les enfants aiment le jouer», conclut Richard Bouchard.



AVIATEUR - Richard Bouchard pose en compagnie du Petit Prince et de l'allumeur de réverbères. On les retrouvera sur la scène de l'auditorium Dufour dimanche prochain.

(Photo Jeannot Lévesque)

En présentant cette annonce au guichet tu obtiendras 1.00\$ de réduction.

ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY



Le Petit Prince

Spectacle de marionnettes



La nouvelle production des ateliers de marionnettes de St-Félix d'Otis

AUDITORIUM
DUFOUR

DIMANCHE
5 AVRIL
14H00
ADM.: 5.00\$



AUDITORIUM
DUFOUR

Auditorium
d'Alma

Samedi
11 avril à 20h00
ADM.: 21\$ — 19\$

Dimanche
12 avril à 20h00
ADM.: 25\$

BILLETS DISPONIBLES:
Auditorium - Tabagie
Gal-Lon-La - Plaza
Pharmacie Brunet



Marie-
Lise
Pilote

par Denise Pelletier

Fantaisie

Demain soir, le ciné-club de Jonquière présente «L'amour avec des gants», version française du film italien «Volere Volare», de Maurizio Nichetti. Celui-ci joue également le rôle principal dans ce film où il incarne un bruiteur qui synchronise de vieux dessins animés dans le studio de son frère, spécialisé dans la post-synchro de films pornos. Il tombe amoureux d'une call-girl et commence à se métamorphoser en dessin animé, ce qui l'inquiète beaucoup. Trouvailles visuelles et bande sonore insolite agrémentent cette comédie farfelue qui fusionne dessins animés et situations réelles, dans la veine de «Qui veut la peau de Roger Rabbit».

Amour

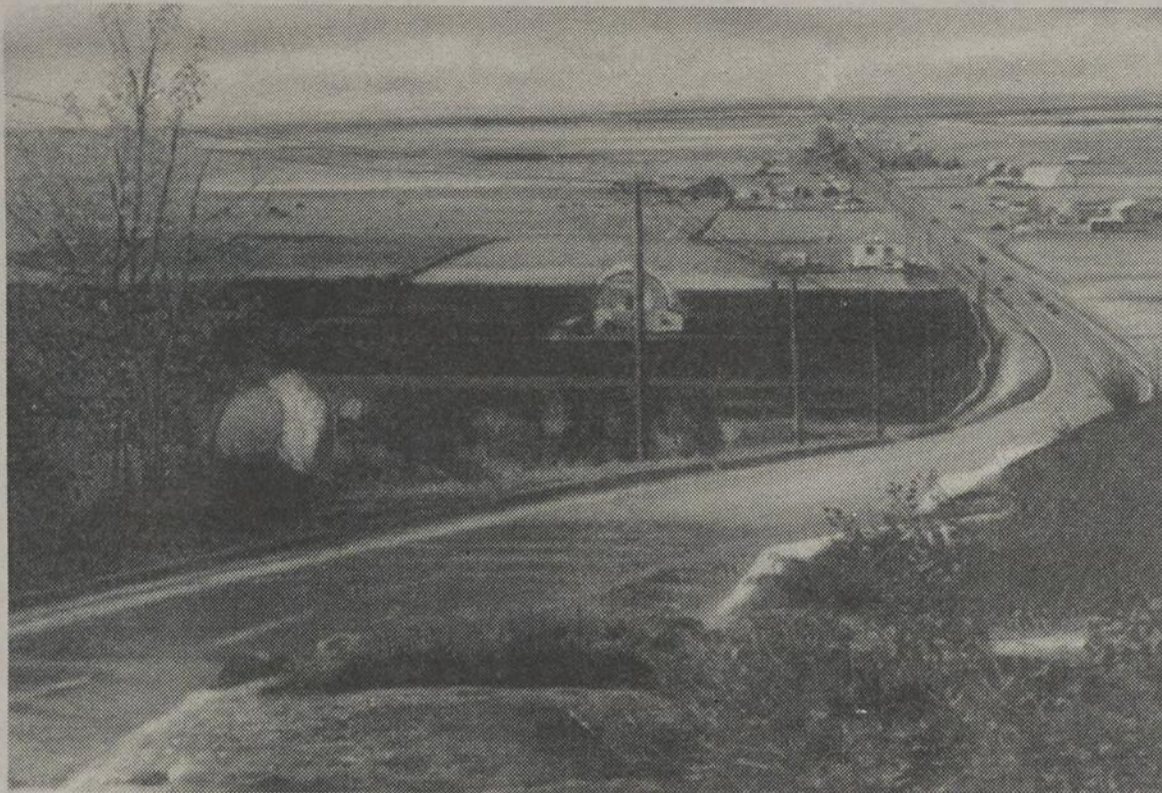
Demain soir, dans le cadre du festival des réalisateurs, le cinéma Impérial présente «Trop belle pour toi», comédie sentimentale de Bertrand Blier mettant en vedette Gérard Depardieu, Josiane Balasko et Carole Bouquet. Un homme bien nanti, mari d'une femme superbe, s'éprend d'une secrétaire intérimaire sans charme apparent. L'idylle incongrue qui se développe entre eux bouleverse la vie de chacun.

Récent

Jeudi prochain, le ciné-club de Saint-Félicien présente un film fort récent, puisqu'il vient tout juste de sortir en salle à Montréal. Il s'agit de «Europa», drame de mœurs danois-franco-allemand réalisé par Lars Von Trier, mettant en vedette Jean-Marc Barr. Un jeune Américain né de parents allemands débarque en Allemagne, en 1945, pour y travailler comme préposé à la clientèle dans un train de passagers. Découvrant un pays en ruine où la chasse aux nazis fait régner un climat de tension, il épouse une Allemande et est ensuite sollicité par un groupuscule nazi qui lui demande son aide.

Jo Lechay

Le spectacle «Zéro absolu»,



JEAN-EUDES AUCLAIR... expose au Foyer culturel de Saint-Prime jusqu'au 25 avril. Ci-dessus, un paysage au pastel sec.

par l'interprète et chorégraphe Jo Lechay, sur un texte d'Eugène Lion traduit par Michel Garneau et Isabelle Cauchy, une musique de Connie Kaldor et des costumes de François Barbeau, qui a été présenté samedi soir à Chicoutimi, sera également présenté à Alma, demain, soit le lundi 30 mars à la salle La Tourelle du Cégep d'Alma, à 20h. C'est une présentation de la galerie Langage Plus.

Visiteurs

Cette semaine, soit du 30 mars au 3 avril, huit artistes du Poitou, en France, viendront réaliser des oeuvres sur les rives du lac Saint-Jean. Des étudiants de l'UQAC participeront à ces activités. Par la suite, les photographies des oeuvres réalisées seront exposées à la galerie Langage Plus, jusqu'au 17 avril. Le vernissage de cette exposition aura lieu à la galerie, le vendredi 3 avril à 17h.

Conservatoire

Le Conservatoire de musique de Chicoutimi organise plusieurs activités destinées à souligner sa 25e année d'exis-

tence. Entre autres, une série de quatre lunchs musicaux qui se tiendront les jeudis 2, 9, 16 et 23 avril à midi, dans le hall d'entrée du conservatoire. Le public pourra alors entendre les étudiants en concert, faire une visite du conservatoire et prendre un goûter substantiel. Les billets, au coût de 7 \$, sont en vente au conservatoire de même que pour le jeudi 2 avril au Cégep de Chicoutimi (bureau A-2052), pour le 9 avril au palais de justice, pour le 16 avril à l'hôpital de Chicoutimi (département de radio-oncologie) et pour le 23 avril à l'hôtel de ville, service des loisirs.

Cours public

Le Conservatoire de musique annonce la tenue d'un cours public d'interprétation en musique de chambre qui sera donné par Marcel Saint-Cyr, violoncelliste et chambriste renommé. Membre fondateur du Quatuor Orford, auquel il a appartenu pendant 15 ans, il enseigne la musique de chambre à l'université McGill depuis 1984. Ce cours aura lieu à la salle de concert du conservatoire le vendredi 3 avril de 10 heures à 12h30. L'entrée est libre et on doit réserver en composant 549-9560.

Poésie

Une soirée de poésie réunissant une quinzaine de poètes de la région aura lieu le vendredi 3 avril à 20h30, au café-théâtre Côté-Cour. Prix du billet: 4 \$.

Chant

Samedi prochain à la salle le Ménestrel du centre socio-culturel, on présente le spectacle de Karen Young. Cette chanteuse de jazz a formé de 1983 à 1990 un duo avec le contrebassiste Michel Donato. Depuis, elle a fondé un nouveau groupe, le trio Triple sens, avec le bassiste Norman Lachapelle et la percussionniste Francine Martel. Au programme du spectacle, de multiples instruments, du jazz et des rythmes exotiques, les compositions de Karen Young et quelques chansons très

connues du répertoire. C'est pour le samedi 4 avril à 21 heures. Pour information et réservations: 693-0467.

Théâtre

Samedi prochain, la Coopérative de développement culturel de Chicoutimi présente «Conte d'hiver 70», une pièce de théâtre écrite par Anne Legault, dont l'action se situe à l'île Perrot, pendant les événements d'octobre 1970. La mise en scène est signée André Brassard. Une production du TPQ jouée par neuf comédiens, parmi lesquels Denis Bernard, Pierre Curzi et Marjolaine Hébert. C'est pour le samedi 4 avril à 20 heures, à l'auditorium Dufour.

Expo

Du 3 au 25 avril, le comité de la bibliothèque municipale de Saint-Prime présente une exposition des oeuvres les plus récentes du peintre Jean-Eudes Auclair. Citoyen de Saint-Prime, celui-ci a reçu une formation en arts visuels à l'université de Moncton, il a présenté plusieurs expositions dans la région et contribué à la réfection des maîtres hôtels de sa municipalité. Il a abordé plusieurs techniques et sa prochaine exposition comprend surtout des pastels. C'est présenté au Foyer culturel de Saint-Prime, au 618 rue Principale. Toute la population est invitée à assister au vernissage, prévu pour le vendredi 3 avril à 19h30.

Ailleurs

Le sculpteur Jean-Marie Laberge de Chicoutimi a participé récemment à une exposition de groupe au Mall Galleries, une galerie située dans le centre de Londres. Un autre exposant, le sculpteur anglais David Wilde Kilvington a à cette occasion invité Jean-Marie Laberge à participer à une autre exposition de groupe qui se déroulera à Vienne au printemps 1993.

Visuel et sonore

Le samedi 4 avril, prochain, le Quatuor Alcan et l'Atelier d'estampe Sagamie

participeront à une tournée musique/estampe comprenant un volet sonore et un volet visuel. Pour la partie musicale, le Quatuor Alcan jouera des quatuors de Mozart et de Janacek. Ensuite, le violoncelliste Marcel Saint-Cyr se joindra à eux pour l'interprétation du quintette de Schubert. Le volet visuel sera le lancement, par l'Atelier d'estampe Sagamie, d'une sélection de quatre sérigraphies originales signées Marie-Claude Asselin, Christine Axani, Guy Nadeau et Hélène Trottier. L'événement sera présenté à trois reprises, soit le samedi 4 avril à 20 heures au Centre culturel de Jonquière, le dimanche 5 avril à 14 heures à la chapelle des Ursulines de Roberval et à 20 heures à l'auditorium d'Alma.

Surprise

Demain soir, dans le cadre de son programme surprise, le ciné-club de Chicoutimi présente «Le festin nu», version française de The Naked Lunch, de David Cronenberg, un réalisateur d'origine canadienne qui a signé entre autres «Dead Ringers» et «La mouche». Dans ce film basé sur le roman de William S. Burroughs, apôtre de l'utilisation des drogues dans la création littéraire, l'audace des effets spéciaux se combine à la maîtrise d'un récit où règnent l'humour noir, l'insolite et l'irrationnel.

Chartrand

Mardi, le ciné-midi de l'UQAC présente «Un homme de parole», documentaire réalisé par Alain Chartrand sur son père, Michel Chartrand. C'est pour le mardi 1er avril à midi trente, au local 0-701.

Frou-Frou

Pour clôturer la saison hiver 92, les participants aux ateliers de théâtre le Frou-Frou présentent aujourd'hui leurs spectacles, à la salle Le Ménestrel du centre socio-culturel.

A 10 heures, ce sera le spectacle des 3 à 5 ans, et à 14 heures, celui des 7 à 14 ans. L'entrée est à prix populaire.

Concerts

Il y aura deux concerts du Conservatoire de musique de Chicoutimi cette semaine. Le mercredi 1er avril, on pourra entendre le guitariste Marc Dufour dans des oeuvres de Manuel De Falla, F. Torroba et Bach, et la tromboniste Christine Boily dans des oeuvres de Haendel, Larson et Busser. Le jeudi 2 avril, on pourra entendre la violoncelliste Florence Leblond, qui jouera entre autres des oeuvres de Paganini et Brahms. Les deux concerts auront lieu à 20 heures, dans la salle de concert du conservatoire. L'entrée est libre, tous sont bienvenus.

Etudiants

Du 1er au 10 avril, la galerie L'Oeuvre de l'autre présente une exposition intitulée Sur-Faces, par les étudiants de l'UQAC ayant suivi le cours de peinture recherche picturale II, donné par Marcel Marois. Les oeuvres ont été réalisées dans le cadre d'un cheminement interdisciplinaire en art.



JEAN-MARIE LABERGE... a exposé à Londres en compagnie du peintre David Wilde Kilvington.

«Conte d'hiver 70»

Les multiples facettes d'une période trouble

par Denise Pelletier

CHICOUTIMI (DP) - «J'ai voulu présenter une multitude de points de vue sur les événements d'octobre 1970, en montrant des personnages qui les ont vécus de près et de loin.»

Anne Legault, auteure de la pièce «Conte d'hiver 70», parle ainsi de sa création, qui sera jouée samedi prochain à l'auditorium Dufour par le TPQ.

«Depuis quelques années, précise-t-elle au cours d'une conversation téléphonique, j'avais envie d'écrire une pièce dont l'action se déroulerait dans une épicerie de campagne, en 1970. L'an passé, j'ai assisté à des rencontres organisées sur le thème «la politique au théâtre» par Théâtre d'Aujourd'hui, qui a invité divers intervenants de la crise d'octobre à venir parler de leur expérience». Parmi eux, les ex-felquistes Jacques Lanctôt, Francis Simard, Paul Rose et la soeur de celui-ci, Claire Rose, qui avait 12 ans en octobre 70. Tout comme Anne Legault, d'ailleurs, qui a inclus, parmi les neuf personnages de sa pièce, une jeune fille de 12 ans.

«J'ai beaucoup entendu parler de la crise d'octobre, mais sans comprendre vraiment ce qui se passait», explique-t-elle. C'est plus tard qu'elle a eu envie de savoir, de comprendre, et finalement, d'écrire sur le sujet ce «Conte d'hiver 70», qui est sa quatrième pièce. Mais elle a dû se renseigner par des témoignages directs, car, dit-elle, «ce n'est pas encore assez ancien pour que les livres d'histoire en parlent en détail, et pourtant les gens de mon âge, ceux qui étaient trop jeunes pour comprendre ou ceux qui n'étaient pas nés en octobre 70, éprouvent beaucoup de curiosité pour cette époque.»

Elle a donc créé neuf personnages: une femme de 38 ans, propriétaire d'une petite épicerie à l'île Perrot, sa fille et sa mère, trois chauffeurs de taxi

qui travaillent à proximité, un inspecteur de la Gendarmerie royale. Enfin, deux terroristes, un gars et une fille que l'on accueille dans le logement attendant sans savoir qui ils sont. L'action se déroule en décembre 1970, soit après la crise d'octobre.

«A travers ces personnages, explique l'auteure, j'ai brossé une série de portraits représentant un peu toutes les tendances face au mouvement felquiste: il y a ceux qui sont en faveur, ceux qui sont contre ou indifférents, il y a les gens qui sont profondément engagés dans cette action et qui sont aussi des humains comme les autres, aux prises avec leurs contradictions.»

«En plus de mettre en place un contexte historique et des personnages aux caractères variés, j'ai aussi imaginé une intrigue, un suspense qui tiendra le spectateur en haleine jusqu'à la fin», explique Anne Legault, ajoutant que les dialogues sont émaillés de touches humoristiques, afin d'alléger une tension dramatique qui autrement deviendrait trop lourde.

Mise en place

Après avoir lu sa pièce par hasard, le metteur en scène André Brassard s'est montré vivement intéressé. Ensuite, il a réuni un groupe d'acteurs pour un premier atelier, au cours duquel ils ont lu le texte et posé des questions à l'auteure. «J'ai alors modifié certains passages, changé des mots, apporté plus de précisions en certains endroits. Mais ensuite, pour la mise en place proprement dite, je n'étais pas là: j'ai laissé les comédiens et le metteur en scène faire leur travail, pour finalement assister aux dernières répétitions.»

A ce moment-là, il y a eu quelques petites corrections à apporter au texte. «Mais à partir du moment où la pièce est montrée au public, on n'y touche plus, on laisse l'alchimie particulière se développer et on observe avec intérêt la



CONTE D'HIVER 90 - Marjolaine Hébert et Pascale Montpetit dans la pièce «Conte d'hiver 70», écrite par Anne Legault et mise en scène par André Brassard.

diversité des publics et de leurs réactions», dit Anne Legault, qui exprime son regret de ne pouvoir suivre la troupe en tournée.

«Conte d'hiver 70» est jouée

par neuf comédiens, soit Denis Bernard, Frédérique Collin, Pierre Curzi, Normand D'Amour, Louis de Santis, Marjolaine Hébert, Roger Larue, Hélène Major et Pas-

cale Montpetit. Elle a été jouée en février à Montréal, au Théâtre d'Aujourd'hui, pour entreprendre ensuite une tournée québécoise qui passera par Chicoutimi samedi prochain.

Dans le cadre du 150^e anniversaire de la ville de Chicoutimi, l'Office national du film présente

L'ÉVÉNEMENT « FILMS SOUVENIRS »

Vous possédez des films anciens touchant les aspects de la vie sociale, économique ou culturelle de la ville de Chicoutimi ?
SOUMETTEZ-NOUS VOS PRODUCTIONS !



Les films sélectionnés feront l'objet d'une projection publique le dimanche 2 août 1992.

CRITÈRES D'ADMISSION:

- Toute personne âgée de **18 ans et plus** est éligible de même que les associations et les institutions*
- Durée maximale des productions: **30 minutes**
- Formats acceptés: 8 mm, 16 mm ou film ayant fait l'objet d'un transfert sur vidéocassette.

* LE CONCOURS S'ADRESSE AUX NON-PROFESSIONNELS DU CINÉMA ET DE LA VIDÉO.

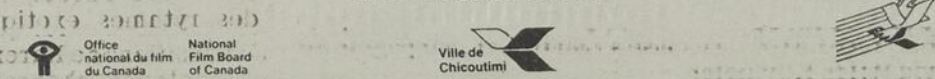
Date limite d'inscription: 29 mai 1992.

Formulaires d'inscription disponibles aux endroits suivants:

- Office national du film, 530, rue Jacques-Cartier est, Chicoutimi
- Bibliothèque municipale de Chicoutimi, 455, rue Racine est, Chicoutimi

Pour informations: 698-5542

L'événement « FILMS SOUVENIRS » est organisé par l'Office national du film en collaboration avec la Corporation « CHICOUTIMI 92 » et la Ville de Chicoutimi.



CINÉPLEX ODÉON COMBAT LA RÉCESSION!
ADMISSION ADULTES: \$5.00 ENFANTS/ÂGE D'OR: \$4.00 LES MARDIS À \$2.50

Jeffrey Lyons, SNEAK PREVIEW
JOE PESCI
MON COUSIN VINNY
1451, BOUL. TALBOT 545-4260
Sam.: 14h05, 19h10, 21h30
Dim.: 13h15, 15h35, 19h10, 21h30
Soirs: 19h10, 21h30

14 ANS
UN SUSPENSE À VOUS COUPER LE SOUFFLE...
DOUGLAS ET GRIFFITH FORMENT UN DUO PARFAIT.
MICHAEL DOUGLAS WELAND GRIFFITH
UNE LUEUR DANS LA NUIT
version française de SHINING THROU'GII
1451, BOUL. TALBOT 545-4260
Sam.: 14h00, 19h00, 21h35
Dim.: 13h00, 15h45, 19h00, 21h35
Soirs: 19h00, 21h35

KIM BASINGER Un psychiatre et deux soeurs ravissantes se livrent à un petit jeu dangereux.
D'abord la séduction. Ensuite, le coup monté. Et avant le dénouement... quelqu'un sera mort.
v.f. de "FINAL ANALYSIS"
RICHARD GERE
ANALYSE FATALE
1451, BOUL. TALBOT 545-4260
Sam.: 14h10, 19h15, 21h45
Dim.: 13h30, 16h00, 19h15, 21h45
Soirs: 19h15, 21h45

Tous les soirs: 21h30

PROGRES-DIMANCHE, LE 29 mars 1992 - C7

Pour le 150e de Chicoutimi

L'ONF veut retrouver et diffuser des films anciens

par Denise Pelletier

CHICOUTIMI(DP)—C'est par une activité de cinéma que l'Office National du film marquera sa participation aux Fêtes du 150e anniversaire de Chicoutimi. L'événement, qui s'intitule «films-souvenirs», a pour but de recueillir et de diffuser des films anciens sur Chicoutimi.

L'ONF fait donc appel à tous ceux et celles qui seraient en possession de tels films, qui peuvent illustrer des incidents ou des événements en tous

genres, rassemblement familial, compétition sportive, construction d'un édifice, spectacle. Les films peuvent aussi porter sur des personnes connues ou moins connues ayant séjourné ou vécu à Chicoutimi.

Le comité d'organisation de l'événement films-souvenirs procédera ensuite à une sélection des documents reçus et en fera une projection publique, le 2 août prochain. Comme la majorité des documents ne seront pas pourvus de bande sonore, le pianiste Tim Morgan ponctuera la projection de

thèmes musicaux, comme au temps du cinéma muet. Le public pourra assister gratuitement à cette projection.

À la fin de cette soirée, un jury formé de trois personnes décernera un prix au meilleur film-souvenir. Des copies du film primé seront remises au maire de Chicoutimi, aux Archives nationales et à la vidéothèque de la Bibliothèque de Chicoutimi.

D'ailleurs, tous les documents sélectionnés feront l'objet d'un transfert sur support vidéo.

L'appel est lancé aux non professionnels du cinéma et de la vidéo, de 18 ans et plus, ainsi qu'aux institutions, associations ou groupes de Chicoutimi, qui doivent se procurer une fiche d'inscription à l'ONF. On accepte les formats 8mm, 16 mm ou encore des films d'époque transférés sur vidéocassettes, aussi bien parlants que muets, et ne dépassant pas 30 minutes.

Projections

Afin de compléter sa participation aux fêtes du 150e,

L'Office national du film présentera aussi, en juillet, quatre soirées de projections de films portant sur l'histoire régionale.

Ces projections gratuites auront lieu le mercredi dans la zone portuaire. Les films présentés seront: «Shipshaw», documentaire de George Lilley tourné en 1946, «Le combat d'Onézime Tremblay» et «A force de bras», de Jean-Thomas Bédard, «Villeneuve peintre-barbier» de Marcel Carrière et «Dans nos forêts», de Maurice Bulbulian.

«Oscars»

Un film d'animation chez les grands

LOS ANGELES (AP)—Walt Disney est mort en 1966 mais, 26 ans après, c'est peut-être l'heure de son triomphe. La dernière production des studios Disney, «La Belle et la Bête», va peut-être obtenir l'Oscar du meilleur film.

Ce serait la grosse surprise de la 64e cérémonie des Oscars du cinéma américain, qui aura lieu lundi prochain à Los Angeles (dans la nuit de lundi à mardi, heure française). Jamais, dans l'histoire des Oscars, un film d'animation n'avait figuré parmi les cinq nominations pour le meilleur film. Mais le film est si réussi, il a obtenu un tel succès auprès de la critique et du public aux États-Unis qu'il a toutes ses chances.

«La Belle et la Bête» aura cependant affaire à forte partie, dans une compétition qui s'annonce très serrée. Ses quatre concurrents sont «Bugsy», «Le silence des agneaux», «JFK» et «Le prince des marées».

«Bugsy», qui arrive en tête des nominations (dix), semble l'adversaire le plus sérieux pour le film de Disney et, pour beaucoup, le favori de la soirée. Le film de Barry Levinson interprété par Warren Beatty, qui raconte l'histoire du gangster Benjamin Siegel qui créa Las Vegas, devance de peu, au nombre des nominations, le film très polémique d'Oliver Stone sur la mort de Kennedy, «JFK» (huit nominations).

Mais tout le monde sera peut-être battu sur le film par le film-choc de l'année 1991, l'impressionnant «Silence des agneaux» de Jonathan Demme. Gros handicap cependant: le film est sorti en février 1991 aux États-Unis (il est déjà disponible en cassette), alors que ses concurrents sont sortis à l'autonne.

Si «Le silence des agneaux» n'obtient pas l'Oscar du meilleur film, il se rattrapera peut-être pour celui du meilleur acteur: Anthony Hopkins, dans le rôle du terrifiant Dr Hannibal Lecter, est favori. Mais là aussi la concurrence est très forte, et de qualité: dans l'ordre des pronostics, Nick Nolte («Le Prince des marées»), Robert De Niro («Les

nerfs à vif»), Warren Beatty («Bugsy») et Robin Williams («Fisher King»).

Chez les actrices, Jodie Foster est également là pour «Le silence des agneaux». Mais elle a déjà eu l'Oscar en 1989 (pour «Les accusés») et les deux favorites sont les deux vedettes de «Thelma et Louise», Susan Sarandon et Geena Davis. Avec deux outsiders très sérieuses: Laura Dern («Rambling Rose») et Bette Midler («For the Boys»).

Permis du Québec

DES CIRCUITS À PRIX INCROYABLES!

les forfaits incluent: avion - hôtels - visites
la plupart des repas - guide francophone

LES MERVEILLES DE LA CHINE avion et train de 1ère classe
• HONG KONG • WUXI • HANGZOU • SHANGHAI
• GUANGZHOU • NANJING • SUZHOU • BEIJING
Incluant mini-croisière sur le Grand Canal
16 JOURS À PARTIR DE 1 999\$

LA FRANCE ET L'ITALIE • SAN MARINO • ASSISE
• PARIS • AVIGNON • MONACO • VENISE • GRENOBLE
• BEAUNE • MARSEILLE • FLORENCE • VERONE • DIJON
• LYON • NICE • ROME • MILAN • REIMS
en autocar de luxe
14 JOURS À PARTIR DE 1 549\$

LE COEUR DE L'EUROPE DE L'EST 15 JOURS À PARTIR DE
• PRAGUE • BUDAPEST EN AUTOCAR DE LUXE
• CRACOVIE • VIENNE HÉBERGEMENT EN HÔTELS
2 OU 4 ÉTOILES
1 349\$

DÉPARTS FRÉQUENTS • BROCHURES DISPONIBLES • + taxes et frais de service: 299\$

1120, boul. TALBOT 690-3073 SAGUENAY / LAC ST-JEAN 1-800-267-5341

Permis du Québec

MARS AVRIL

VACANCES

Ft-Lauderdale 1 SEM.	CAMELOT (De Québec) 209	LAUDERDALE BEACH 259	DAYS INN SURF 249	VOL ABC À PARTIR DE 5 VOLS PAR SEMAINE 179 + TAXE 79
Hallandale (De Québec) 1 SEM.	CLUB ATLANTIC 219	Sunny Isles (De Québec) 1 SEM.	TANGIERS 219	Hollywood (De Québec) 1 SEM.
Howard Johnson 249	Pompano (De Québec) 1 SEM.	POMPANO BEACH RESORT 239	Puerto la Cruz 1 SEM.	DORAL BEACH SUITE 369
Puerto Plata (De Québec) 1 SEM.	PLAY DORADA PRINCESS 479	Sosua (De Québec) 1 SEM.	CLUB ESCAPADE 409	Santa Marta 1 SEM.
GRAN GALEON DECAMERON 399	Carthagène 1 SEM.	CLUB DECAMERON 449		

Permis du Québec

MARS AVRIL

VACANCES

FORMULES CLUB - TOUT INCLUS
REPAS + BOISSONS + SPORTS

Puerto Plata (De Québec) 1 SEM. 479

Sosua (De Québec) 1 SEM. 409

Santa Marta 1 SEM. 399

Carthagène 1 SEM. 449

Permis du Québec

MARS AVRIL

VACANCES

FORMULES CLUB - TOUT INCLUS
REPAS + BOISSONS + SPORTS

Puerto Plata (De Québec) 1 SEM. 479

Sosua (De Québec) 1 SEM. 409

Santa Marta 1 SEM. 399

Carthagène 1 SEM. 449

Permis du Québec

MARS AVRIL

VACANCES

FORMULES CLUB - TOUT INCLUS
REPAS + BOISSONS + SPORTS

Puerto Plata (De Québec) 1 SEM. 479

Sosua (De Québec) 1 SEM. 409

Santa Marta 1 SEM. 399

Carthagène 1 SEM. 449

Permis du Québec

MARS AVRIL

VACANCES

FORMULES CLUB - TOUT INCLUS
REPAS + BOISSONS + SPORTS

Puerto Plata (De Québec) 1 SEM. 479

Sosua (De Québec) 1 SEM. 409

Santa Marta 1 SEM. 399

Carthagène 1 SEM. 449

Permis du Québec

MARS AVRIL

VACANCES

FORMULES CLUB - TOUT INCLUS
REPAS + BOISSONS + SPORTS

Puerto Plata (De Québec) 1 SEM. 479

Sosua (De Québec) 1 SEM. 409

Santa Marta 1 SEM. 399

Carthagène 1 SEM. 449

Permis du Québec

à travers le Monde

Demandez nos tarifs de groupes à partir de

PARIS

DÉPARTS DE MONTREAL OU QUÉBEC 399 + TAXES 43

Obtenez 150\$ de rabais par couple sur passes Rail Europe ou 100\$ sur FrancePass ou un crédit de 50\$ par personne sur assurances à l'achat de 2 billets aller / retour.

ALLER SIMPLE 139 pour les départs du 10 au 20 avril avec l'achat d'un billet de retour à la date de votre choix.

VANCOUVER À PARTIR DE 299 + TAXES 51

BRUXELLES À PARTIR DE 329 + TAXES 52

1120, boul. TALBOT 690-3073 SAGUENAY / LAC ST-JEAN 1-800-267-5341

DEMANDEZ NOS SUPER-TARIFS POUR LES VILLES SUIVANTES

Amsterdam	Cologne	Helsinki	Marseille	Prague	Singapour
Bangkok	Copenhague	Istanbul	Mulhouse	Reno	Stockholm
Barcelone	Dusseldorf	Londres	Moscou	Rome	Sydney
Beijing	Francfort	Lyon	Munich	Saïgon	Tel Aviv
Berlin	Genève	Madrid	Nice	San Francisco	Vienne
Budapest	Hambourg	Malaga	Oporto	Shanghai	Zurich

1120, boul. TALBOT 690-3073 SAGUENAY / LAC ST-JEAN 1-800-267-5341